Raport des observations, de Mr guiot chir. a St
Matot sur des verres Extraits de dessous la
Conjonctives, et qui occationnoient une opthalmie

Toutes les parties de notre Corps sont Exposées a devenir le siege des vers; Et en Examinant les ouvrages de ceux qui ont Ecrit sur les maladies vermineuses il n'y avoit que l'oeil ou il n'étoit point fait mention que l'on les eût trouvé: aussi lorsqu'en 78 l'academie recût les observations de Mr Le Mercier Ch. Major a St Domaingue plusieurs de nos Confreres apporterent ils des doutes sur leur veracité; Ce ne fut qu'en rassemblant d'autres obtions sur le meme sujet que je trouvai dans Rojon que je parvins a les faire regarder comme des faits sur lesquels l'on ne devoit apporter nulle Espece de doutes. Cette maladie se trouve Confirmée d'une maniere non suspect, par les obtions que l'academie vient de recevoir de Mr guiot Chirurg à St malo et c'est d'elle dont je vais luy rendre Comte aujourd'huy

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC55
n°56

il nous dit que dans les voyages qu'il a fait a la Côte d'angole ayant eu a traiter des opfalmies auquelles les negres de Congo sont forts sujets; il remarqua qu'elles etoient produittes par des verre qui se mouvoient d'une manière très sensible sous la conjonctive; que les vers s'enfonçoient très profondement dans le globe de l'oeil quelquefois ils disparoissoient pendant quelque mois, apres quoi ils revenoient, et que leur retour etoit annoncé par l'optalmie qui avoit disparu avec eux: les negres a qui il en parla luy dirent qu'ils etoient forts sujets a cette maladie connue parmi eux sous le nom de loa, qu'ils ne connoissoient point de remedes particuliers pour les combatre; quelquefois cependant apres beaucoup des remedes d'inflammation, les vers disparoissoient sans y rien faire et alors la maladie cessoit; l'auteur des observations employa les collyres de toutes especes, et inutilement les autres et fut forcé malgré leur usage, d'abandonner les malades qui luy furent confiés par ce qu'il n'avoit pu les guerir.

En 1777 il fit un second voyage dans le même pays et y eut encore de frequantes occasions d'y voir de ces optalmies se rapellant l'innutilité des moyens qu'il avoit precedemment

Employés, il prit le parti de faire une incision a la
Conjonctive pour Extraire les vers: ce moyen luy a souvent
reussi: quelquefois aussi les vers fuient dans le moment de
l'opperation, surtout si l'on a été longtems a la faire, et
leur Extraction devient impossible. tel est le sommaire
des observations de Mr ginet.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

En rassemblant les observations consignées dans ce jour
Celle que l'academie a reçüe il y a deux ans de Mr le
mercier, celles enfin dont je luy rend compte aujourd
d'huy, l'on voit que l'optalmie vermineuse Est une
maladie Endemique chez les negres, soit qu'elle tienne
au Climat qu'ils habitent, a la nourriture qu'ils
prennent, ou Enfin a la disposition particuliere de leur
humeurs, mais leur est elle particuliere c'est ce que
je n'ose affirmer; je ne vois point pourquoi les Europeens
En seroient absolument Exempts, et si nous n'en connoissons
point d'Exemple, peut etre Est ce faute d'attention de la
part des praticiens, et que l'avenir nous fera connoitre
qu'il s'y Enforme comme partout ailleurs. je me crois
autorisé a penser ainsi, par ce qu'il n'y a aucune partie

de notre Corps ou l'on en ait trouvé, sans parler
de ceux que l'on a trouvé dans les organes de la digestion
et qui s'y rencontre tous les jours, l'on en a trouvé dans
le foye dans la vesicule du fiel, dans les reins, et a ce sujet
Jenkins dit qu'en ouvrant un chien il y trouva un vers
long d'une aune et un quart, l'on en a trouvé dans la
poitrine, dans le pericarde dans le coeur, dans les poumons
dans le larinx, dans le nez, dans les sinus frontaux
maxillaires et temporaux, dans les dents et les oreilles
entre le crane et la dure mere et a ce sujet Andry
dit en avoir extrait de cette endroit par l'operation du
trepan, l'on en a trouvé, dans le cerveau dans la glande
pineale, dans la matrice, la vessie urinaire la vesicule
~~du fie~~ enfin l'on en a trouvé meme dans le sang M.rs
Martin et Duval en raporte des exemples, je crois
ces faits plus que suffisant pour faire croire a la
possibilité des vers dans les yeux et je ne crois
pas que personne osat maintenant les revoquer en
doutes: mais ces vers long de 18 a 20 lignes et ~~fin~~
gros comme une Chanterelle de violon, sont-ils nes

dans l'orbite, ou sont ils venus des parties voisines s'y refugier? je traitai cette question dans mon 1er raport, et je crus pouvoir affirmer qu'ils n'avoient point pris naissance dans l'oeil, je me crus autorisé a penser ainsi, parceque si ces vers etoient nés dans l'oeil ils l'auroient enflammés, des le moment qu'ont s'y remuant ils l'auroient irrités, et que des le commencement de l'inflammation, ces vers paroissoient d'une grandeur assez considerable, pour faire croire que leur origine devoit l'avoir precedée (l'inflammation) ce sentiments est aussi celuy de Bajon, et j'y tiens d'autant plus, que dans bien des circonstances, nous voyons des corps etrangers, qui en suivant les lames du tissu cellulaire vienne se deposer dans des parties ~~endroits~~ bien eloignés de celles ou ils s'etoient introduittes

Ce qui peut encôre avoir plus facilement lieu pour des corps animes.

c'est le sentiment de Bajon et le mien quoique celuy ne soit point celuy de M. Guitt

La structure de ces vers est semblable au dragonau, ou plutot s'est le dragoneau luy même, maladie tres commune en amerique, qui au lieu d'affecter, les extremités ce qui est le plus commun s'est porté du coté de l'oeil.

ARC 55
n° 56

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quant aux moyens a l'employer pour la guerison de les
optalmies, je crois que leur ~~extraction~~ par une incision a
la Conjonctive est celuy qui convient le mieux, c'est aussi
Celuy que Mess^rs Bajon et le mercier on employé; il
Convient seulement que l'incision soit faitte asse
promtement pour que l'infecte ne soit point echapé, et
que l'on puisse l'extraire facilement: Enfin c'est aux
auteurs designées plus haut que nous sommes redevable
de la connoissance de cette maladie, et qoiqu'ils ne soient
pas les seu qui les ayent parlés, ils sont au moins les seu
qui nous ont apris qu'elle existoit, car les valesniery.
andry. le Clerc, Brancky, tulpius &. qui on fait des
traites sur les verres, n'en ont fait aucune mention
de meme que ceux qui ont ecrit sur les maladies des americains
excepté Bajon; c'est pourquoi j'estime que les obsions
de M^r guiot meritent d'être conservées; peut etre même
~~je croirais que~~ il seroit a desirer qu'elles fussent plus
connües; afin que ceux qui ont de semblables maladies a
traiter, puisse avoir immediatement recours au moyen
qu'il convient d'employer, avant d'eprouver,

l'inutilité des autres, peut être aussi comme cette maladie
est nouvelle au moins pour nous / les dernieres observations, et
et celles de Mr le Mercier, seroient elle susceptible de
donner matiere a une note qui meriteroit de trouver place
dans le reccüeille de l'academie

Mr guiot parle aussi d'une fracture a la rotule qu'il
maintient reduitte par les moyens ordinaires ; il dit
avoir entendu parler d'un bandage avec lequel, les
malades peuvent marcher, sans craindre l'ecartement
des pieces fracturées, et il prie l'academie de le luy faire
connoitre. j'ignore absolument ce moyen, par consequent
je ne peux luy en rien dire. Mr guiot offre aussi, d'envoyer
a l'academie les verres qu'il a extrait de l'oeil, je crois
que nous devons les accepter

petitbeau le 5 juillet
1781

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE